

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Project[s] - Étude des savoirs en actes dans le projet

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École nationale supérieure d'architecture de Marseille

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Laurent Devisme, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :

M. Laurent Devisme, École nationale supérieure d'architecture de Nantes - Ensa Nantes

Experts :

Mme Vanessa Fernandez, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, Paris (représentant du Cnecea)

Mme Marlène Ghorayeb, École spéciale d'architecture, Paris

M. Matteo Porrino, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais, Paris

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Fazia Ali Toudert

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Études des savoirs en actes dans le projet
- Acronyme : Project[s]
- Label et numéro : EA 7513
- Composition de l'équipe de direction : Mme Alexandra Biehler, Mr Mohammed Belmaaziz, Mme Stéphanie Steenhuyse pour la période 2017-2022.

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS7 Espace et relations hommes/milieus

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Parmi les laboratoires des écoles d'architecture, Project [s] se caractérise par des objets de recherche qui sont centrés sur le projet aux échelles architecturales et territoriales et qui se structurent en cinq axes :

- Axe 1 - Pédagogie réflexive du/et pour le projet
- Axe 2 - Territoires et objets multi-scalaires en projet
- Axe 3 - Projeter face aux risques (axe en extinction pour la prochaine période d'accréditation)
- Axe 4 - Ambiances, environnement et projet
- Axe 5 - Modèles numériques et méthodes pour le projet

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créé fin 2014 à partir de deux laboratoires internes (ABC et Insartis), l'UR compte en 2022 : treize membres titulaires (EC), huit membres associés (6 EC, 2 IR) et trois doctorants. Elle est installée au sein des locaux de l'Ensa Marseille sur le site de Luminy et déménagera comme tout l'établissement à la rentrée 2023 au sein de l'IMVT : Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Deux autres structures de recherche sont abritées par l'Ensa Marseille : Inama (autre UR du MC) et MAP-Gamsau (UMR co-portée par le CNRS). L'établissement est, en outre, doté d'un Département de la Recherche - Dream. Au sein de l'IMVT, deux autres structures de recherche seront présentes au sein du même bâtiment : le laboratoire de l'IUAR : Lieu - Laboratoire Interdisciplinaire Environnement Urbain, et le laboratoire de l'École nationale supérieure de paysage, le Larep : Laboratoire de recherche en projet de paysage, tous deux de taille légèrement inférieure à celle de Project[s].

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	5
Maîtres de conférences et assimilés	8
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	15
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	6
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	3
Sous-total personnels non permanents en activité	9
Total personnels	25

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Ensa Marseille	11	0	2
Autres	2	0	0
Total	13	0	2

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	134,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	55,5
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	199,3
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	11,8
Total en k euros	400,7

AVIS GLOBAL

L'originalité de l'UR Project [s] dans le paysage scientifique de l'Ensa Marseille tient à une focalisation sur les processus de projet et à une équipe multidisciplinaire, principalement en architecture et sciences de l'art, géographie, aménagement de l'espace et urbanisme (correspondant aux sections CNU 18, 23 et 24). De taille réduite (15 permanents), l'équipe propose un projet scientifique ambitieux qui mériterait d'être travaillé à l'échelle de sa structure de rattachement : l'IMVT - Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires.

Il consiste à comprendre, au plus près, les processus de projet en déployant quatre axes de travail, relativement séparés les uns des autres : pédagogie réflexive/multi-scalarité/ambiance, environnement et projet/modèles numériques. Chacun de ces axes mériterait d'être poussé dans un rapport plus étroit aux champs disciplinaires impliqués par ces questions, à savoir respectivement les sciences de l'éducation, la géographie urbaine, les sciences environnementales et les sciences pour l'ingénieur.

Si les travaux du laboratoire sont repérés au sein de l'établissement et si des candidats au doctorat se présentent régulièrement, la présence d'un seul enseignant-chercheur habilité à diriger des recherches est problématique et doit représenter le principal point d'attention de l'équipe pour son développement à venir.

La production scientifique, modeste en nombre, comporte plusieurs originalités, à la fois dans une visée applicative et d'utilité pour les politiques publiques et dans la recherche de voies d'expression mobilisant le champ artistique. Il convient de développer encore davantage ces qualités, dans un cadrage qui doit être plus assumé de science ouverte et de qualité académique. Dans l'ensemble, les travaux de recherche sont insuffisamment discutés à une échelle nationale.

De manière synthétique, à partir d'un bilan sérieux des activités menées, le rapport d'auto-évaluation est réflexif, proposant un programme scientifique large et ambitieux pour contribuer aux activités de recherche de l'Ensa Marseille. La question de la recherche sur/par/pour le projet est en outre au centre de l'attention du ministère de la Culture (MC, tutelle principale) et mérite d'entrer dans une phase désormais sereine et productive. De ce point de vue, les travaux de recherche sont variés, dans des formats partiellement nouveaux mais la production académique reste modeste et concentrée sur une petite proportion de publiants (un tiers des EC). La petite taille de l'unité, à l'orée d'un changement d'échelle au sein de l'IMVT, est une faiblesse. L'augmentation de la capacité d'encadrement doctoral est un point clé pour l'avenir des recherches de l'unité.

Le comité recommande de resserrer le projet scientifique afin d'en augmenter la portée, d'être davantage actif dans les productions académiques, de formaliser davantage la gouvernance du laboratoire et d'examiner un rapprochement structurel avec les autres forces de recherche présentes dans l'établissement.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Pour rappel, les recommandations émises en 2017 étaient les suivantes :

- renforcer la visibilité du positionnement scientifique sur la notion de projet.
- poursuivre la clarification épistémologique des attendus de la recherche par le projet.
- recentrer l'activité de l'unité de recherche sur un nombre de thématiques plus limité afin de gagner en lisibilité et en efficacité. Plus précisément, il était suggéré de « réduire, si besoin, le nombre d'axes de recherche ou du moins de mieux les fédérer ».
- mieux diffuser les résultats de la recherche, notamment à l'échelle internationale tout en veillant à « mettre davantage en valeur la forte insertion locale des problématiques et des travaux de recherche ».
- renforcer la « politique de recrutement d'enseignants HDR ».

Cinq ans plus tard, les mêmes recommandations peuvent être émises, dans un contexte de montée en puissance de la recherche, localement sur l'urbain avec l'IMVT et nationalement à travers le statut désormais clarifié des EC au sein du MC. L'actualité des mêmes recommandations interroge sur les capacités du laboratoire à pouvoir dépasser ses difficultés ou ses limites. Le laboratoire a préféré laisser du temps aux cinq axes définis collégialement ; il a organisé un séminaire épistémologique sur la recherche par le projet (publication à venir). Notons que des recherches comme l'Atlas Territorial de Renovation Énergétique (Atre) sur la ville de Marseille, l'inventaire des ressources locales (Région Sud) et la recherche-action Popsu menée sur Briançon sont autant d'exemples de travaux récents qui témoignent d'une volonté de produire et de partager des connaissances spécifiques au territoire et d'une sensibilité à l'augmentation des porosités entre science et société. Au-delà de cette inscription territoriale, la visibilité des travaux est moindre. La difficulté à recruter des professeurs HDR perdure. C'est un point clé à l'aube d'un rapprochement des forces de recherche au sein de l'IMVT.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'UR fonctionne de manière adaptée avec les ressources dont elle dispose. Outre les dotations ministérielles de base, le laboratoire est actif pour dégager des ressources propres issues de recherches contractuelles et, dans l'ensemble, les ressources sont à la hauteur des enjeux scientifiques de l'unité. Il faut souligner la présence de deux ingénieurs de recherche (MC), au regard de la petite taille du laboratoire.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'UR s'est dotée d'une programmation scientifique large qui interroge la place des savoirs en acte dans le projet. Parfaitement située au sein de la recherche architecturale, cette programmation mériterait d'une part d'être davantage partagée avec les laboratoires de l'IMVT, d'autre part de bénéficier de plus d'apports des SHS sur le sujet. Les productions académiques devraient en outre être mieux soutenues.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

À la suite de la disparition du directeur précédent du laboratoire (jusqu'en 2017), une assemblée générale a permis d'élire une codirection pour un mandat de cinq ans (cf. statuts de l'UR Project[s], article 7). Depuis, l'UR, de petite taille, fonctionne correctement au quotidien. Pour autant, il conviendrait de rendre plus explicites la politique de science ouverte et le rapport à la commission de la recherche.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Créée depuis près de huit ans, issue de la fusion de deux laboratoires (ABC et Insartis), l'UR Project [s] reste un laboratoire de taille modeste avec treize EC titulaires de l'Ensa Marseille, six EC associés et deux IR affectés au laboratoire. L'UR intègre peu de doctorants et le nombre d'HDR au laboratoire se limite aujourd'hui à une seule personne.

Les ressources financières de l'UR sont à la hauteur des enjeux scientifiques. L'UR est plutôt active pour dégager des ressources propres à l'échelle régionale (près de 200 000 euros sur la période examinée, soit la moitié du budget).

Depuis 2016, un soutien de base (politique du MC) est de l'ordre de 20 000 euros par an (28 000 euros à la création en 2015) et le laboratoire engendre des ressources propres variant de 11 000 à 75 000 euros par an. En moyenne sur la période, ces ressources sont de l'ordre du double de la dotation de base, reflet d'une activité soutenue des recherches contractuelles.

L'Ensa Marseille met à disposition une surface de 230 m² pour les activités du laboratoire, considérée comme suffisante par les chercheurs.

Un bureau du développement de la recherche à l'Ensa Marseille permet à la fois une assistance administrative au laboratoire et l'animation de la recherche doctorale au sein de l'école. L'UR incite et soutient ses membres pour formuler des demandes de décharges. Toutefois les arbitrages se gèrent au sein de la CR et, sur les cinq ETP de décharges recherche dont bénéficie l'établissement, deux seulement bénéficient à l'UR.

Une charte pour l'implication des ingénieurs de recherche dans la pédagogie est à l'étude, permettant de stabiliser l'implication des deux personnels concernés.

Points forts et possibilités liées au contexte

On peut citer :

- des travaux reconnus et financés à l'échelle métropolitaine et régionale, assurant une régularité du flux de ressources propres. Notons notamment un programme concernant les possibilités de densification pavillonnaire (Capa.City) et un atlas des gisements d'économie d'énergie dans le parc résidentiel existant (Atre).
- Deux ingénieurs de recherche (l'un en histoire environnementale, l'autre en géomatique) : c'est un atout indéniable, d'autant qu'ils sont mobilisés dans la recherche mais aussi dans la pédagogie (cycle Master).

Points faibles et risques liés au contexte

Les ressources humaines en capacité d'encadrement de la recherche sont insuffisantes et trois campagnes de recrutement de professeur en catégorie 1 n'ont jusqu'ici pas abouti.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

L'originalité de l'UR dans le paysage scientifique de l'Ensa Marseille tient à une focalisation sur les processus de projet et à une équipe multidisciplinaire : principalement les sections dix-huit (architecture et sciences de l'art), 23 (géographie) et 24 (aménagement de l'espace, urbanisme) du CNU.

Dans le référentiel des Ensa, ce sont les champs TPCA, VT et ATR qui sont représentés au sein de l'équipe. Notons que l'UR compte également quatre enseignants-chercheurs (entre permanents et associés) dans le champ STA et une enseignante-chercheuse associée dans le champ SHS.

L'UR est rattachée à l'ED 355 « Espaces Cultures Sociétés ».

L'équipe est réflexive sur ses axes scientifiques qui restent (trop) larges. L'UR considère son auto-évaluation comme une mise à l'épreuve des objectifs scientifiques identifiés en 2016. Elle met en avant les disciplines du projet, complémentaires aux disciplines de la connaissance. L'enjeu principal est d'étudier les savoirs en acte dans le projet. Le site internet précise notamment :

« (...) les chercheurs de l'UR Project [s] étudient les savoirs en actes dans le projet. Ils analysent les savoirs convoqués et utilisés pour le projet ; ils rendent compte des savoirs transformés et produits par le processus de projet. Enfin, les chercheurs et enseignants-chercheurs cherchent à distinguer dans leurs démarches ce qui serait partagé par ces disciplines de ce qui leur serait spécifique ». (site consulté en octobre 2022)

Le règlement intérieur invite en outre les membres et les candidats potentiels à « développer les théories du projet et en renouveler les pratiques ».

Cinq axes de travail, très larges, sont identifiés :

- Pédagogie réflexive. Ici, les emprunts aux sciences de l'éducation pourraient sûrement être plus significatifs.
- Territoires et objets multi-scalaires. Les enjeux de la conception collaborative méritent d'être poussés plus avant et mieux affirmés à l'avenir.
- Projeter face aux risques : architecture et sciences de l'ingénieur. Il est ici fait mention d'un « transfert » vers la pédagogie que l'on pourrait davantage documenter.
- Ambiances, environnement et projet : l'axe pointe vers une spécificité des territoires méditerranéens en la matière, qu'il serait heureux d'explorer avec les chercheurs de l'IMVT.
- Modèles numériques. Cet axe peut-il prospérer au sein de l'ED SHS de rattachement ? Ne faut-il pas prendre également l'attache d'une autre ED d'Aix-Marseille Université ?

Pour la période examinée, une reformulation progressive a ramené le nombre d'axes à quatre, le départ d'un enseignant-chercheur ayant, de fait, conduit à abandonner l'axe parasismique.

Points forts et possibilités liées au contexte

On peut évoquer plus points :

- Un travail est amorcé avec les plus proches partenaires académiques (Larep, LPED, Lieu) : il convient de faire prospérer ces collaborations afin de faire grandir un projet scientifique à cette échelle.
- L'Enjeu de décloisonner enseignement et recherche est souligné et il convient de davantage le montrer en actes.
- Des workshops sont organisés pour tester des éléments à partir de la pédagogie, ce qui se traduit notamment par des « Plateformes Pédagogie - Recherche - Métier », idée lancée par le précédent directeur brutalement décédé (2017) et qui semble mûre pour être à nouveau mise en œuvre. Le principe est le suivant : « les étudiants bénéficieraient de l'expertise de praticiens et d'un terrain d'immersion par le projet. Les enseignants-chercheurs et les doctorants disposeraient d'un terrain d'expérimentation entre pédagogie et mise en situation professionnelle. À leur tour, les praticiens sont susceptibles d'accéder à un débat d'idées permettant de renouveler les pratiques et d'un accompagnement scientifique pour monter en compétence ».

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité en repère deux :

- Avec la création de l'IMVT, on peut imaginer une reconfiguration des axes de chaque laboratoire concerné et l'affirmation plus nette des spécificités de chacun. Dans cette perspective, l'UR gagnerait à davantage structurer son identité scientifique, ce qui permettrait, en raison de l'ingénierie du projet, d'attirer des EC de l'IUAR ou de l'École nationale supérieure de paysage.
- Il est postulé que les cinq axes aident à comprendre les mutations du cadre de vie en cours mais les SHS semblent relativement peu mobilisées et leur apport au sein du projet scientifique n'apparaît pas de manière très explicite.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Le rapport renvoie largement à l'échelle de l'Ensa Marseille, ce qui est logique, notamment pour ce qui concerne les ressources humaines ou des éléments liés à la sécurité.

Le règlement intérieur de l'unité permet de se faire une bonne idée d'un fonctionnement relativement simple de l'UR entre AG annuelle, conseil de laboratoire et direction. Toutefois, la formalisation des élections au sein du laboratoire est lacunaire et la petite taille de l'unité ne doit pas empêcher une rigueur dans le processus électoral de renouvellement de la direction.

Points forts et possibilités liées au contexte

Il faut souligner l'existence d'un règlement intérieur existant et un fonctionnement simple au quotidien, atout d'une petite taille.

Points faibles et risques liés au contexte

On en constate trois :

- une formalisation nécessaire du processus d'élection de la direction : l'ensemble des prises de décision n'est pas suffisamment traçable ;
- une formalisation nécessaire des rapports entre laboratoire et commission de la recherche ;
- le dépôt des productions scientifiques dans Hal (politique de science ouverte) n'est pas encore acté.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'attractivité de l'UR est principalement régionale avec une insuffisante capacité d'encadrement doctoral permettant de répondre à des souhaits d'étudiants en cycle Master de poursuivre en doctorat. La visibilité des travaux de recherche mérite en outre d'être accentuée dans un cadre clair de science ouverte et de productions académiques régulières. Le laboratoire est actif du côté de la recherche contractuelle mais c'est à l'échelle de l'IMVT que pourra se régler un certain nombre de problèmes liés à la taille du laboratoire pour le montage de projet de recherche d'échelle nationale ou européenne.

Le rayonnement et l'attractivité d'une unité de recherche sont typiquement exprimés par le nombre et la provenance des enseignants-chercheurs, des doctorants, par un réseau de relations nationales et internationales, ainsi que par l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel.

En termes d'évaluation de l'attractivité de l'unité, l'ambition bien visible d'innovation pédagogique par la recherche ainsi que la pluridisciplinarité (plus que l'interdisciplinarité) des recherches portées par le laboratoire, qui offrent des perspectives de développement parfois inédites, constituent les aspects les plus significatifs qu'il faut prendre en compte. On peut mentionner à titre d'exemple les ressources de la photographie dans l'enseignement du projet ou encore les rapports entre sciences de la nature et projets de paysage.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

- L'UR apparaît active et reconnue notamment sur les plans local et régional, moins sur les plans national et international. Les partenariats concernent des thèmes larges.

- En matière de rayonnement et de stratégie de diffusion, sur les plans local et régional, l'UR Project [s] a organisé deux séminaires thématiques : 1) « L'architecture comme laps de temps », les 31 août-1 septembre 2017, en partenariat avec le LESA (Laboratoire d'études en sciences des arts/UFR ALLSHS AMU), et 2) « Les formes de recherche par le projet », le 9 mars 2021.
- La présence d'une demande de la part d'étudiants en Master souhaitant réaliser une thèse est une preuve de l'attractivité du laboratoire et aussi de la spécificité des thèmes qui y sont traités.
- En outre, quelques présentations du laboratoire auprès de différentes structures ont eu lieu : au Larep, lors des rencontres inter-écoles organisées pour la création de l'IMVT ; à l'occasion de la semaine de la recherche organisée par le laboratoire LRA de l'Ensa Toulouse ; lors de la 19e rencontre de la Recherche et de l'Innovation ; lors de rencontres avec les principaux partenaires territoriaux (Agam, Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise, la Métropole, les acteurs de l'IMVT).
- Des liens avec les collectivités territoriales à l'échelle régionale sont avérés, comme en témoigne la participation au programme popsu Territoires « le tiers foncier, une ressource pour les petites villes » (réalisation d'un court-métrage documentaire dans ce cadre).

Points faibles et risques liés au contexte

- Les pages de l'unité sur le site internet de l'école ont encore à être finalisées. Il faut noter qu'elles devraient être traduites en anglais également. La démarche de créer un espace de l'UR sur la plateforme Hal est très pertinente (action annoncée dans le DAE mais non réalisée à ce jour) : elle devra également différencier les ressources en accès libre des notices plus restreintes selon les politiques éditoriales des revues. Le cadrage « science ouverte » à l'échelle nationale est explicite.
- Il apparaît, par ailleurs, que les chercheurs publient leurs travaux sans le respect d'une charte de signature commune des publications scientifiques (cf. <https://www.univ-amu.fr/fr/media/2259>). C'est préjudiciable à la visibilité des activités de recherche, aux yeux d'Amu mais aussi aux yeux de l'Ensa pour les demandes de décharges d'enseignement par exemple, ou encore aux yeux du Cnecea pour les demandes de congés pour études et recherche.
- L'affichage de la production scientifique manque de clarté : on observe deux stratégies, cinq axes, deux thèmes transversaux annoncés sur le site internet par exemple. Ce manque de clarté diminue la visibilité du laboratoire et, par conséquent, son attractivité.
- Le nombre réduit d'enseignants habilités à diriger des recherches (1) constitue un frein évident au développement de l'attractivité du laboratoire.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

On peut mentionner les points forts suivants :

- Les conditions matérielles d'accueil des jeunes chercheurs, sans être particulièrement riches, semblent suffisantes. L'activité doctorale à l'Ensa Marseille est gérée par le département de la recherche doctorale et coordonnée par la commission recherche. Les doctorants (3) sont accueillis dans une salle partagée avec le laboratoire Inama de l'Ensa. Chaque doctorant dispose d'un poste individuel de travail avec ordinateur. Les doctorants disposent également d'un espace de réunion et d'un bureau annexe. Par rapport au soutien financier, ils bénéficient d'une aide du laboratoire pour la participation aux colloques en plus de l'aide provenant du Dream. Le laboratoire peut prendre occasionnellement en charge des missions liées au travail de terrain des doctorants : la souplesse prévaut en la matière, tout est réglé au cas par cas.
- Afin d'offrir un environnement propice à la rédaction des thèses, on relève, outre l'organisation du séminaire doctoral annuel, tout un accompagnement durant le parcours doctoral qui inclut les pratiques d'écriture de la thèse, la gestion documentaire, la soutenance et la publication, l'organisation de résidences écriture.
- Afin de favoriser l'intégration des nouveaux docteurs dans la vie active, l'UR a prévu la budgétisation de postdoctorants à l'occasion de projets de recherche. C'est ainsi que sur la période 2016-2021, deux jeunes docteurs issus du laboratoire ont été recrutés pour participer au développement des projets Atre et Capa.City, respectivement pour 25 et douze mois.
- L'accueil de stagiaires et d'étudiants de Master 2 dans le laboratoire est une possibilité offerte à l'Ensa, modestement pratiquée.

Points faibles et risques liés au contexte

On peut mentionner les points faibles suivants :

- Les activités de recherche des enseignants-chercheurs titulaires, membres du laboratoire, actifs professionnellement mais sans une production scientifique régulière, devraient être clarifiées selon le guide des produits et des activités de la recherche en architecture (Hcéres, Juin 2021). Il subsiste parfois un certain flou entre ce qui est affiché en tant que production scientifique et les résultats ou les produits découlant d'une activité professionnelle externe au laboratoire.
- La faiblesse des capacités de l'encadrement doctoral en raison d'une seule EC HDR dans le laboratoire reste problématique, pour ne pas dire critique.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

La recherche de financements a été généralement amorcée à partir de travaux préalablement engagés ou sur la base de collaborations ponctuelles entre certains membres du laboratoire avec d'autres équipes de recherche (ainsi pour le programme popsu).

Les projets de recherche financés dans la période 2016-2021 au nombre de huit, sont majoritairement inscrits dans un contexte régional et montés avec des partenaires locaux.

Le projet Atre (Atlas territorial de rénovation énergétique), porté par l'UR et financé par l'Ademe, a fait suite à une recherche préparatoire au sein du laboratoire ; ce travail de préfiguration, d'une durée de 6 mois, a permis par la suite de constituer les fondements du projet.

Dans le prolongement de la recherche Bimby (Built in my backyard) sur la densification pavillonnaire (ANR ville durable, 2012), le projet Capa.City (Building capacity to transform existing residential subdivisions into smart and robust urban ecosystems), également financé par l'ANR, a été porté par un consortium : Université de Hasselt, Université de Roskilde, École d'architecture de Marseille, LabInVivo. Il a encore été financé par le JPI Urban Europe, entre 2017 et 2020. L'UR Project(s) était partenaire de ce projet. Il était consacré à la question de la densification dans une logique de comparaison de cas et associait des institutions danoises et belges.

Le projet C1SMA se situait, lui, dans la continuité de la mise au point de règles expertes portée par le laboratoire initiateur ABC. Porté par l'UR et financé par la région Paca, il avait pour objectif de caractériser expérimentalement le comportement dynamique des bâtiments voués à la démolition et contribuait ainsi à l'évolution des connaissances qualifiant la vulnérabilité sismique des grands ensembles.

Les actions de recherche effectuées dans le cadre du programme popsu Métropoles, financées par le Puca, sont construites en collaboration avec trois partenaires, l'Inama (EnsaM), le Larep (ENSP), le Lieu (IUAR) – l'unité était responsable de la coordination EnsaM. La recherche popsu Territoires était quant à elle portée par l'unité. Deux recherches-actions portées par l'UR et financées respectivement par le Puca et par la Caisse des dépôts et consignations avaient pour objet le tiers foncier et les centres anciens : elles se situent dans la continuité d'un travail de thèse soutenu en 2017 au sein du laboratoire. C'est aussi le cas de la recherche-action réalisée en lien avec le programme « Action cœur de Ville » financé par l'Aupa (Agence d'urbanisme Pays d'Aix-Durance).

Points forts et possibilités liées au contexte

La recherche contractuelle est soutenue et ancrée dans des questions vives à l'échelle de la région urbaine.

Points faibles et risques liés au contexte

Les faiblesses de l'unité se révèlent dans le cadre des montages plus complexes relatifs aux projets de recherche financés inscrits dans un contexte national ou européen.

Il faut noter toutefois la participation du laboratoire au montage du projet ANR (non lauréat) « Balancing city greening and resilience to wildfires », portant sur les feux de forêt méditerranéens et soumis en 2021.

Les moyens humains et matériels dont dispose l'unité ne semblent pas permettre la concrétisation de projets d'envergure : ce point mérite d'être pensé à l'échelle de l'établissement et de l'IMVT afin de disposer d'une aide au montage des projets de recherche. Une telle cellule d'appui pourrait en outre aider à mieux identifier les acteurs potentiels intéressés par les thématiques développées au sein du laboratoire et susceptibles d'élargir le panel des partenaires nationaux et internationaux, ainsi qu'à activer une veille des appels à projets publiés afin d'identifier ceux en résonance avec les thématiques portées par l'unité. Cette perspective pourrait largement impliquer les deux ingénieurs de recherche de l'équipe.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

On relève les points suivants :

- Avec le déménagement au sein de l'Institut méditerranéen de la ville et des territoires (IMVT), l'UR Project [s], les autres laboratoires de l'EnsaM (Inama et Map-Gamsau) et les laboratoires Larep (Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille) et Lieu (Laboratoire interdisciplinaire environnement urbanisme, IUAR) pourront profiter de leur espace commun et donner naissance à des axes de travail sur les questions du territoire. Les forces de recherche mentionnées partagent ce souhait.
- L'IMVT intégrera un plateau de recherche à l'échelle régionale en associant ces différents laboratoires et établissements (trois tutelles différentes) et en permettant une mutualisation des supports à la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité veut insister sur deux points :

- Étant donné la petite dimension du laboratoire (24 membres, dont 4 doctorants) et le nombre réduit à un seul enseignant habilité à diriger des recherches, il serait opportun d'entamer une réflexion sur les modalités de rapprochement avec l'UR Inama et les autres composantes recherche de l'IMVT.
- Par ailleurs, il est à noter que certains enseignants-chercheurs doctorants sont inscrits en thèse depuis de nombreuses années et doivent désormais soutenir leur thèse dans les meilleurs délais.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique est à la fois discrète (en volume) et originale par une diversification de ses modes d'expression. Elle est en outre inégalement répartie au sein du laboratoire, les publications étant concentrées sur un tiers des enseignants-chercheurs. Enfin, elle doit davantage intégrer la science ouverte.

Les champs thématiques couverts sont proches et complémentaires de ceux des autres laboratoires qui composeront la recherche de l'IMVT : c'est à cette échelle qu'il conviendra d'apprécier la production scientifique lors des prochaines accréditations.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

L'UR a produit, de 2016 à 2021, seize articles ACL, quinze chapitres d'ouvrage, un seul ouvrage et sept rapports de recherche. Soulignons, par ailleurs, une production plus importante dans la catégorie des actes de colloques/congrès avec 24 articles publiés, vingt publications dans des revues professionnelles, institutionnelles et techniques ou de débat d'idées, un catalogue d'exposition, cinq ouvrages en autoédition et un essai réflexif. Rapportée au nombre de chercheurs composant l'unité, cette production scientifique est modeste, reflet certes de conditions difficiles pour les EC en Ensa, mais inscrite dans la recherche architecturale et urbaine. En outre, on repère des formes originales de recherche-crédation telles que des expositions théorisées et une production de prototype. Une certaine dispersion de la valorisation est observable, liée à la nature des projets de recherche-crédation et de recherche-action fondée sur le projet. Ce positionnement se traduit par une production académique, mais également à travers des supports plus diversifiés tels que le portfolio ou des expositions. Mentionnons que l'UR est consciente des points d'amélioration pour des projets d'envergure.

Points forts et possibilités liées au contexte

On peut mentionner les points suivants :

- Le séminaire annuel commun et transdisciplinaire, qualifié de « passerelles entre les axes » et donnant lieu à une publication, est indispensable pour le « faire laboratoire ».
- La revue interne en ligne Sud, volumes critiques, est intéressante (4 numéros à ce jour) et assure des liens entre recherche et pédagogie ainsi qu'avec l'environnement de recherche proche. La revue pourrait préciser ses critères d'évaluation des textes soumis et produire des appels à contribution. C'est pour l'heure une revue de valorisation « de différentes formes de travaux » (site consacré).
- Une production scientifique plus ouverte à l'international qu'à l'issue du précédent contrat. On note un effort en ce sens avec l'augmentation des publications en langue étrangère, notamment en anglais (5 articles ACL, 3 chapitres d'ouvrages, 7 articles dans la catégorie des actes de colloques ou congrès), et une volonté affichée de poursuivre une ouverture à l'échelle internationale.

Points faibles et possibilités liées au contexte

On peut mentionner les points suivants :

- L'essentiel des publications avec ou sans comité de lecture est l'œuvre de quelques auteurs et autrices, quatre EC principalement ainsi qu'un IR et deux membres associés.
- La valorisation des connaissances s'appuie sur différents supports, tandis que les publications à caractère scientifique restent faibles (1 seul ouvrage et 16 articles ACL) du fait d'une dispersion dans la diffusion des produits de la recherche.
- L'UR gagnerait à monter en puissance avec une production plus académique.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

La durée moyenne des thèses paraît longue (6/7 ans), faisant peser des difficultés financières pour les achever. Cette situation est notamment liée à la disparition brutale du seul HDR du laboratoire qui a généré un rallongement des temps dédiés aux thèses. Le rattachement à l'ED SHS 355 — Espace Culture et Société — d'Aix-Marseille Université (AMU) pour la spécialité « Architecture » donne quelque souplesse quant aux réinscriptions au-delà de trois années. Quatre inscriptions en thèse ont été opérées entre 2012 et 2015, deux nouvelles inscriptions en 2016 et une autre en 2020.

Points forts et possibilités liées au contexte

Il faut souligner une politique de soutien à la publication, destinée à l'ensemble des chercheurs, portée par la direction de l'UR. Le laboratoire réserve une partie de sa dotation annuelle attribuée par le ministère de tutelle à l'aide à la publication d'ouvrages : le montant de cette aide n'est pas défini.

Points faibles et risques liés au contexte

- Le rapport revendique comme point fort une transversalité entre les différents axes de recherche, alors que cet aspect ne paraît pas dans les publications. La production des autres chercheurs et plus largement les collaborations au sein du laboratoire ne transparaissent pas non plus dans les publications.
- Une stratégie plus fédératrice permettrait d'éviter une production scientifique disparate. Un travail plus largement partagé avec des laboratoires proches — Inama, IUAR et l'École nationale supérieure de paysage — consoliderait la production académique.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité valorise activement sa production scientifique, essentiellement par le biais de portfolios, d'expositions, de courts-métrages, dans une démarche qui reflète l'identité du laboratoire et selon une méthodologie propre centrée sur le projet architectural et urbain comme producteur de connaissances.

Points faibles et risques liés au contexte

- La politique de production scientifique n'accorde pas suffisamment de place aux productions académiques.
- Des efforts doivent être réalisés par les membres de l'UR pour mieux diffuser les résultats de leur recherche notamment par le dépôt systématique des productions scientifiques dans Hal et ainsi pour accroître leur visibilité à l'échelle internationale, tout en veillant à mettre davantage en valeur la forte insertion locale des problématiques et des travaux.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'UR met en avant des relations non académiques qui sont d'ordre technique (Cerema, Ademe), d'ordre artistique (projet de recherche-crédation en collaboration avec l'INRIA) et d'ordre socio-environnemental (popsu, histoire environnementale). Ces différentes relations mériteraient d'être davantage explicitées, car elles pourraient inspirer d'autres équipes de recherche pour améliorer le rapport entre science et société.

L'une des particularités de l'UR est de considérer à la fois le projet comme objet d'étude et comme vecteur de construction de savoirs. Les recherches menées au sein du laboratoire portent notamment sur la production d'outils au service de la démarche de projet (programme Atre/Ademe, Capa.City, popsu). Les thématiques abordées par les recherches sont très pertinentes eu égard aux enjeux de la société contemporaine (identification de ressources biosourcées locales, observation de la rénovation énergétique, projet urbain participatif, etc.). Malgré tout, la diffusion des résultats de la recherche semble demeurer à un niveau local.

La spécificité du laboratoire, qui se caractérise par la «recherche-projet» ou «recherche-crédation», mérite d'être plus solidement ancrée dans un positionnement théorisé et clarifié par rapport aux recherches qui sont menées dans ce domaine à l'échelle nationale ou internationale. La réactivation prochaine annoncée par la tutelle des réseaux pédagogiques scientifiques thématiques permettrait sans doute à l'UR de partager les résultats de ses recherches et de les confronter à un environnement scientifique plus large. En outre, il serait intéressant que l'UR partage amplement les problématiques transversales abordées lors du séminaire annuel «faire connaissance» de mars 2021.

Les liens entre la recherche au sein de l'UR et la pédagogie de l'Ensam sont très riches, que ce soit dans le cadre de la formation à la recherche des étudiants de Master (séminaire) ou dans l'utilisation des travaux issus de la pédagogie (mémoires, projets, travaux d'analyse ou de prospection menés par les étudiants) dans le cadre de recherches conduites dans le laboratoire. Toutefois, le cadre méthodologique de ces recherches et les attendus en termes de retombées plus larges sont peu développés.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

On observe une bonne diffusion des produits de la recherche, sous des formes originales, vers le grand public (recherche de l'observatoire photographique du territoire lors d'une manifestation autour du Canal de Marseille, participation à la réalisation de courts-métrages — dont un primé — ou médiation d'œuvres issues de la recherche — prototypes — dans le cadre d'expositions).

Points faibles et risques liés au contexte

On peut citer plusieurs points :

- Malgré leur intérêt, les manifestations auprès du grand public demeurent modestes en nombre (9 contributions radio, TV, presse écrite ; 10 contributions au débat et au rapport science-société), en raison de la taille réduite de l'unité. En outre, les relations avec le monde non académique reposent sur un petit nombre de chercheurs (un tiers), révélant une certaine fragilité de l'UR sur ce point.

- L'unité se déclare attentive à la valorisation auprès du grand public ainsi qu'aux enjeux de l'insertion territoriale de ses travaux. Cette volonté de partage des connaissances avec le grand public est très intéressante. Cependant, à aucun endroit une méthodologie de « vulgarisation » ou la spécification d'outils de transmission ne sont déployés dans des publications.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Il convient de mentionner :

- La bonne insertion de l'école d'architecture et de l'UR dans le tissu socio-économique local permet l'interaction entre la recherche et les professionnels de l'architecture et de l'aménagement (participation à des recherches en lien avec l'Ami pour la construction de 6 logements, projet urbain participatif), ainsi qu'avec les institutions locales.
- La recherche Atre subventionnée par l'Ademe contribue à l'application pratique de la recherche sur des problématiques sociétales importantes comme la rénovation énergétique du centre ancien de Marseille.
- En dehors de ces expertises techniques sur le bâti existant, les produits de la recherche à destination du monde socio-économique prennent des formes originales comme la création de bases de données en vue de la mise à niveau énergétique du parc bâti résidentiel ancien, un modèle théorique du tiers foncier ou encore des productions à caractère pédagogique.

Points faibles et risques liés au contexte

La diffusion des produits de la recherche reste à l'échelle locale. Le partenariat avec d'autres équipes de recherche en France travaillant sur le même sujet, ou avec des acteurs institutionnels de plus grande échelle que des municipalités, pourrait permettre une dissémination plus large des produits de la recherche à destination du monde socio-économique.

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité recommande un travail plus soutenu, d'une part avec l'UR Inama au sein de l'Ensa Marseille avec laquelle plusieurs thématiques partagées peuvent être repérées, d'autre part au sein de l'IMVT dont les autres UR (urbanisme et paysage) gagneraient au partage de plusieurs axes scientifiques. C'est une condition importante pour que le rapprochement spatial imminent de ces unités se traduise par un rapprochement académique.

L'IMVT est également le véhicule d'une association renforcée avec AMU.

Le comité recommande en outre à l'UR d'augmenter significativement ses capacités d'encadrement doctoral en rédigeant des profils d'EC relatifs aux enjeux des sciences du projet et en fléchant des professeurs en catégorie 1 titulaires d'une HDR.

La codirection du laboratoire est très présente, il est important qu'elle veille au travail collectif en formalisant davantage la conduite de l'unité et qu'elle explicite les modalités de renouvellement de son mandat dans le règlement intérieur (élections).

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'IMVT dispose d'un potentiel de toute première importance pour le renforcement de l'attractivité du laboratoire.

Le comité recommande de poursuivre le travail de visibilité du laboratoire : en interne dans les relations avec la pédagogie (cf. les plateformes), en externe auprès des partenaires de l'IMVT et AMU. Le comité suggère de resserrer le projet scientifique sur deux axes au vu de la faible taille actuelle de l'équipe. En outre, l'ouverture à la rentrée 2023 de l'IMVT est une réelle occasion d'élaboration d'un projet scientifique à grande échelle.

Par ailleurs, il faut noter que, parmi les enseignants-chercheurs doctorants, certains sont inscrits en thèse depuis de nombreuses années (6 années dans deux cas) et doivent désormais soutenir leur thèse dans les meilleurs délais.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'UR gagnerait à avoir davantage d'ambitions en matière de publications et à resserrer un certain éparpillement des thématiques, préjudiciable à une bonne lisibilité de l'unité.

La production scientifique est aujourd'hui modeste, concentrée sur un tiers des enseignants-chercheurs. S'il faut inciter à davantage publier, cela ne signifie pas pour autant abandonner des formats de recherche moins académiques et pour lesquels l'unité montre une certaine originalité.

Pour se renforcer, l'UR est encouragé à mettre l'accent sur l'augmentation du nombre d'enseignants-chercheurs engagés dans une démarche de thèse (le «compagnonnage» est intéressant mais les engagements en doctorat demeurent peu nombreux) afin d'augmenter l'assise théorique et pratique de la diffusion hors du monde académique ainsi que la visibilité du laboratoire et de ses productions. Le comité suggère à l'équipe d'ambitionner de se positionner plus résolument à l'échelle nationale et internationale.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Tout comme l'établissement de tutelle, l'UR montre une réelle inscription dans le territoire marseillais. Les thématiques de recherche sont extrêmement pertinentes au regard des enjeux de société actuels et les liens avec la pédagogie sont très riches.

Les efforts qui sont effectués par les membres de l'UR pour la diffusion locale des produits de la recherche, tant à destination du grand public, du monde socio-économique, que dans le cadre de la participation à des débats de société, mériteraient d'être étendus plus largement, à l'échelle nationale ou internationale, et de concerner davantage de chercheurs.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE :

Début : 03 octobre 2022 à 8 h 30

Fin : 03 octobre 2022 à 17 h

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

8 h 30	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
8 h 30-09 h 15	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique du Hcéres
9 h 15-10 h 00	Entretien à huis-clos avec la direction actuelle de l'unité
10 h-11 h 30	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites
11 h 30-13 h 00	<i>Déjeuner du comité</i>
13 h-13 h 45	Entretien à huis-clos avec les tutelles de l'unité
13 h 45-14 h 30	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
14 h 30-15 h 15	Entretien à huis clos avec les doctorants et postdoctorants
15 h 15-15 h 30	Pause
15 h 30-16 h 00	Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité
16 h-17 h 00	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique du Hcéres
17 h	Fin de l'échange

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Sans objet

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marseille, le 19 juin 2023

Affaire suivie par :

[helene.corset-
maillard@marseille.archi.fr](mailto:helene.corset-maillard@marseille.archi.fr)

Objet : HCERES – rapport laboratoire Project[s] – observations de la direction de l'ensa•m

Monsieur le Président,

Mesdames, messieurs les membres du comité d'experts,

Tout d'abord je vous remercie pour ce rapport extrêmement clair. D'une manière globale, il relève une situation positive pour le laboratoire Project[s] qui par son caractère pluridisciplinaire et les axes de recherche qu'il développe, centre ses activités scientifiques autour de la production de connaissances en lien avec le processus de projet.

Le rapport souligne l'intérêt de ce champ d'investigation dans le paysage de la recherche et met l'accent sur le projet scientifique ambitieux qui s'inscrit pleinement dans la politique de développement de la recherche à l'ensa.m.

Par leurs retombées applicatives et voies d'expression, il décèle une forme d'originalité dans la production scientifique et les perspectives de développement de l'UR. La mise en résonance des réflexions engagées avec vos recommandations ne peut qu'encourager ce jeune laboratoire à entrer dans une phase de production sereine et fertile durant les années à venir. Cela permettra également de consolider son ancrage local et sa stratégie de recherche à l'échelle nationale et internationale.

À la réception de ce rapport et dans la continuité des recommandations que vous avez pu formuler, je me permets de vous adresser quelques éléments de réponse supplémentaires sur les thèmes suivants :

La position du laboratoire au sein de l'IMVT

- Comme le mentionne le rapport, l'IMVT sera l'occasion d'une montée en puissance de la recherche au niveau local. Les travaux de recherche engagés au sein de l'UR en lien avec les enjeux territoriaux, les quelques collaborations de recherche déjà existantes entre les EC des laboratoires des trois écoles ainsi que les rencontres inter-laboratoires intitulées « Faire

connaissance(s) » organisées récemment (entre les laboratoires de l'ENSA.M, de l'IUAR/AMU et de l'ENSP) permettront de confirmer, d'intensifier ces liens et de rendre effectif le rapprochement des forces de recherche au sein de l'IMVT.

Capacité d'encadrement doctoral

- Le rapport pointe un déficit d'enseignants habilités à diriger des recherches (HDR) réduisant les capacités d'encadrement doctoral au sein de l'UR. La direction, le Conseil Pédagogique et Scientifique et le laboratoire en ont pleinement conscience. Il est important de mentionner que les trois tentatives récentes de recrutement d'un enseignant de projet HDR ont échoué. Cependant, l'établissement réaffirme sa volonté de remettre au concours un poste de professeur TPCAU/HDR. Par ailleurs, l'école mettra tout en œuvre pour faciliter les soutenances d'HDR d'enseignants chercheurs internes au laboratoire.

Montage de projets d'envergure

- Si le comité met en avant l'activité reconnue de l'UR à l'échelle locale et régionale, il lui recommande de s'inscrire dans le montage de projets financés à l'échelle nationale ou européenne. Dans la lignée des efforts déployés jusqu'à présent pour répondre à des appels à projet d'envergure (projets ATRE et CAPA.CITY, participation au montage du projet ANR « *Resilient by nature* » : *Urban Transformation Capacities* ou encore, la participation à l'élaboration du MOOC *Nature For City Life*), les membres du laboratoire en ont fait une priorité ces 5 dernières années pour promouvoir le rayonnement scientifique du laboratoire. La mutualisation des forces en présence au sein de l'IMVT ne pourra que favoriser et renforcer cette dynamique.

Visibilité des travaux de recherche

- À l'échelle d'AMU et plus largement celle des ENSA, le rapport incite à respecter une charte de signature commune des publications scientifiques et à s'inscrire dans le cadre des sciences ouvertes et de productions académiques régulières permettant de rendre visibles les activités de recherche. À l'occasion de cette campagne d'évaluation, l'UR s'engage dans une réflexion permettant de mieux définir sa politique de publication au même titre que sa volonté de partager plus largement les produits de la recherche.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, mesdames, messieurs, l'expression de ma considération distinguée.

La directrice

Hélène Corset Maillard



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

